

64469 237/2

11/5/1971.

Cher M. Brouwers,

Pardonnez-moi de ne pas avoir répondu à votre lettre aussi longtemps. Malheureusement j'étais malade dans ces derniers temps et pour cette raison j'étais en retard non seulement dans ma correspondance, mais aussi dans mon travail. Pour cette même raison je ne peux pas satisfaire à votre demande, mais je dois ajouter que je n'ai pas l'habitude de préfacier des livres que je ne connais pas. Je regrette d'ailleurs de ne pas le connaître car d'après votre lettre j'ai l'impression que vous traitez des problèmes fort intéressants. J'espère que j'aurai bientôt l'occasion de le lire.

Je vous souhaite beaucoup de succès pour votre travail. Cordialement à vous:

MTA FIL INT.  
Lukács Arch.

Georg Lukács